



«On papote autant qu'on tricote!»

FARVAGNY • *La nouvelle association Gibloux solidaire veut combattre l'isolement en misant sur la solidarité. Exemple avec un «café-tricots» chez la famille Rody où l'on partage un bon moment de convivialité.*

ANNE REY-MERMET

A peine entré dans le vestibule de la famille Rody, le visiteur est guidé par le joyeux brouhaha qui s'échappe de l'étage au-dessus. Huit femmes du village, âgées de 50 à 80 ans, sont rassemblées autour de la table de cette maison familiale de Farvagny pour un après-midi tricot. Cette animation entre dans le cadre des activités de la toute nouvelle association du village, Gibloux solidaire (lire ci-contre), qui vise notamment à rompre l'isolement des personnes ayant une mobilité réduite en mettant par exemple à profit l'énergie et l'expérience des jeunes retraités.

L'activité du jour réunit des personnes motivées à partager un bon moment sur fond de travaux d'aiguilles. «On papote autant qu'on tricote!», rigole Rosina Piccand, approuvée par ses copines. Le petit groupe se réunit une fois par mois depuis fin novembre chez Maguy et Michel Rody.

«Nous avons commencé à organiser ces après-midi de rencontres avant que Gibloux solidaire ne soit officiellement constitué, relève Maguy Rody, membre de la nouvelle association. Nous avons démarré avec le tricot, nous ne voulions pas multiplier les activités au début et nous pensions que ça correspondait bien aux buts de l'association.»

Tricot et conseils

Autour de la table, les aiguilles cliquettent à un rythme aussi soutenu que fusent les plaisanteries. On s'échange les échos du village, on prend des nouvelles des membres de la famille, on évoque des sujets d'actualité: les discussions vont bon train dans une ambiance chaleureuse. «Nous échangeons aussi nos savoirs, des techniques particulières pour tricoter», se réjouit Eliane.

Pas besoin d'avoir atteint un certain âge pour participer aux activités de l'association de Farvagny. «Je suis la plus jeune, mais je me sens bien ici, raconte Manuëla Viel, membre de l'associa-

tion et organisatrice de ces après-midi d'animation avec Maguy Rody. Les personnes âgées ne sont pas les seules à risquer d'être isolées: quand je suis arrivée à Farvagny il y a sept ans, je suis allée vers les autres. Ce n'est pas évident au début, mais si on ne fait rien on ne s'intègre pas.»

Nouvelles activités

Maintenant que Gibloux solidaire est officiellement constitué, et que les «cafés-tricots» ont bien démarré, de nouvelles activités vont pouvoir voir le jour. Et ce ne sont pas les idées qui manquent. «Une céramiste m'a offert d'organiser une journée d'initiation, s'il y a de l'intérêt pour cette activité bien sûr», propose Maguy Rody. Une idée qui soulève l'enthousiasme autour de la table.

Et fait jaillir d'autres propositions dans le groupe d'alertes tricoteuses: un après-midi consacré aux vertus des huiles essentielles, un repas où l'on cuisinerait des plats que l'on ne prépare pas pour une seule personne comme une choucroute, etc. «Nous comptons aussi sur l'espace qu'ils vont construire dans le nouveau complexe communal, relève Manuëla Viel. Ce serait une infrastructure plus adaptée pour organiser des activités de groupes. Certaines personnes seraient plus à l'aise de venir dans un endroit public que chez un particulier qu'elles ne connaissent pas.»

Des prémices qui semblent de bon augure pour Gibloux solidaire, dont les différentes activités vont démarrer sous peu pour une courte phase de rodage, afin d'être complètement opérationnel à la rentrée de septembre. Si elle cherche un slogan, l'association pourrait reprendre la phrase de l'une des participantes du «café-tricots», Fernande Che-neaux, «Il fait bon devenir vieux à Farvagny!» I



Eliane, Rosina et Denise font partie d'un groupe qui se rencontre une fois par mois. ALAIN WICHT

FAVORISER LA SOLIDARITÉ POUR COMBATTRE L'ISOLEMENT

Après deux ans de travail administratif, Gibloux solidaire va pouvoir passer aux choses concrètes. Constituée officiellement le 1^{er} avril dernier, l'association de Farvagny découle notamment du concept Senior +, mis en place dans le cadre de la nouvelle politique cantonale en faveur des personnes âgées. L'une des idées qui sous-tend ce projet est de rompre l'isolement et de favoriser le maintien des personnes âgées à domicile, notamment grâce à la solidarité des retraités.

«Ils représentent un potentiel: ils sont en forme et bénéficient d'une expérience et d'une sagesse acquise tout au long de leur carrière», relève Catherine Perritaz, conseillère communale de Farvagny en charge des affaires

sociales, qui a monté le projet avec des bénévoles.

Gibloux solidaire comprend quatre domaines distincts: un service de transport pour faire en sorte que tout le monde puisse se déplacer, l'organisation d'activités récréatives comme le «café-tricots», la mise en place de visites à domicile pour échanger et rompre l'isolement des gens qui ont des soucis de mobilité, et finalement un groupe de marche qui se rencontre régulièrement pour des promenades dans la région. «Ça ne s'adresse pas uniquement aux personnes âgées, cela peut aussi aider des personnes momentanément immobilisées chez elles après une opération, par exemple», précise Maxime Philipona, membre de Gibloux solidaire.

La création de l'association a recueilli des échos positifs auprès des habitants de Farvagny. Gibloux solidaire va désormais devoir faire sa place dans le village. «On ne va pas démarrer tout de suite à plein régime, mais on met tout en route au printemps pour être rodés en septembre», indique Raphaël Pochon, membre du comité. Le temps également de mettre en place les différentes collaborations prévues avec par exemple le Home du Gibloux, la gym pour les personnes âgées ou encore ProSenectute. «D'autres choses vont certainement être développées, comme des soirées de conférences ou des tournois de cartes, estime Catherine Perritaz. Une fois lancés, nous pourrons mieux cerner les besoins de la population et évoluer en fonction.» ARM